

Doctrine « *Donroe* » : les USA à la recherche de leur « espace vital »

À l'occasion du récent acte de piraterie commis en ce début d'année contre le Venezuela (et contre ses réserves pétrolières) par Donald Trump, 47^e POTUS (*President of the United States*), et qui s'est traduit par l'enlèvement et la déportation aux USA de Nicolás Maduro ¹, président vénézuélien en exercice, on a parlé d'une doctrine étatsunienne « *Donroe* » [sic], contraction de Donald Trump et de James Monroe, 5^e POTUS (1817-1825).

En 1823, celui-ci avait condamné toute intervention de pays européens sur le continent américain ². Pour Theodor Roosevelt, 25^e-26^e POTUS (1901-1909), les USA avaient le droit d'intervenir comme bon leur semblait sur le continent américain. Le 27^e POTUS (1909-1913), William Taft, alla beaucoup plus loin : pour lui, le drapeau étatsunien flotterait un jour au Nord, au Centre et au Sud du continent américain. Visiblement, Donald Trump souhaite réaliser cette prédiction.

Durant la « guerre froide » entre les USA et l'URSS, les États-Unis étaient vus par plusieurs forces politiques (de droite, mais aussi parfois de gauche, essentiellement social-démocrates) comme l'incarnation du « monde libre » contre le « totalitarisme ». Or, une étude sérieuse de l'histoire de ce pays permet d'infirmer ce jugement.

Les populations amérindiennes ont fait l'objet d'un génocide en bonne et due forme, qui connut son paroxysme au 19^e siècle ³. Il inspire la politique israélienne en Palestine et explique le soutien aveugle manifesté par la majorité de la classe politique étatsunienne à l'État d'Israël ⁴.

Un rappel récent de la politique impérialiste étatsunienne dans le continent américain :

« De 1846 à 1848, les États-Unis ont fait la guerre au Mexique et se sont emparés de la moitié de son territoire. Lors de la guerre hispano-amé-

ricaine de 1898, les États-Unis ont fait de Cuba un protectorat et de Porto Rico une colonie.

En 1903, les États-Unis ont organisé la séparation du Panama de la Colombie afin de construire et contrôler le canal. Les *Marines* américains ont envahi et occupé Cuba de 1906 à 1909 et de 1917 à 1933, la République dominicaine de 1916 à 1924 et le Nicaragua de 1912 à 1933.

Les États-Unis ont organisé des coups d'État qui ont renversé le gouvernement constitutionnel du Guatemala en 1954 et celui du Chili en 1973, envahi et renversé les gouvernements de la Grenade en 1983 et du Panama en 1989. (...) Trump lui-même est intervenu au Brésil pour soutenir Jair Bolsonaro, le leader de la tentative de coup d'état contre Lula, et a organisé un prêt de 20 milliards de dollars au président argentin de droite Javier Milei »

(Dan La Botz, « *Les États-Unis après l'attaque contre le Venezuela* », *L'Anticapitaliste*, hebdomadaire du NPA, n° 782, 8.1.2026).

Lors des récentes élections présidentielles au Honduras, les familles d'émigrés aux USA restées au pays se virent notifier sur leurs comptes bancaires qu'en cas de victoire de la candidate du Parti de gauche LIBRE – Rixi Moncada –, elles ne recevraient pas en décembre 2025 les contributions (« remesas ») de leurs parents émigrés!

Grisé par son (temporaire) succès vénézuélien, Adolf Trump n'a plus de limites : il prône l'annexion du Groenland, propose son secrétaire d'État Mario Rubio comme président de Cuba, menace la Colombie et le Mexique. On vit une époque formidable, celle d'un impérialisme à la recherche de son « espace vital ».

Hans-Peter Renk, Le Locle

1 Président de la République bolivarienne du Venezuela depuis 2013, Nicolás Maduro est à Hugo Chávez (décédé en 2013 d'un cancer, à l'origine suspecte) ce que fut – par rapport à Maximilien Robespierre et au grand Comité de salut public (1793-1794) – le Directoire (1795-1799) dans le cadre de la révolution française: une régression manifeste.

2 Thibaut Kaeser, « *La doctrine Monroe revue par Trump* », *Echo Magazine*, n° 2 (16.1.2026), pp. 10-11.

3 Pekka Härmäläinen, « *Amérique continent indigène: une autre histoire de la conquête de l'Amérique du Nord* », traduit de l'anglais par Bruno Boudard. Paris, Albin Michel, 2025.

4 « Quand apparaît le protestantisme, la Bible est traduite dans les diverses langues européennes. Ses épisodes et ses personnages entrent dans la vie quotidienne des fidèles. C'est surtout dans les Églises évangéliques que va naître une nouvelle théologie. Ceux qui émigrent dans les colonies dites 'de peuplement' (Amérique du Nord, Australie, Afrique du Sud) auront souvent l'impression dans leur lutte contre les peuples indigènes et l'éradication des cultures autochtones de revivre la conquête sanglante de Canaan par Josué, au point de donner des noms bibliques aux villes qu'ils fondent » (Pierre Stambul, « *Contre l'antisémitisme et pour les droits du peuple palestinien* ». Syllepse, Paris, 2021. Collection « Coup pour coup »).